
SUPPLÉMENT SEMAINE VOL. X

Thierry Liegeois *Dystopia*

Angle art contemporain,
Saint-Paul-Trois-Châteaux

GALERIES NOMADES²⁰¹²
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN
VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

FR

Afin d'élargir son terrain d'expérimentation, l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, déplace son activité de création avec les expositions Galeries Nomades sur l'ensemble du territoire rhônalpin. Ce dispositif permet à de jeunes artistes diplômés des quatre écoles supérieures d'art de la région (ENSAA Annecy, ESAD Grenoble-Valence, ENSBA Lyon et ESADSE Saint-Étienne), de bénéficier d'une première exposition personnelle dans les conditions professionnelles de diffusion de l'art contemporain. Tous les deux ans, l'Institut d'art contemporain organise, en collaboration avec l'Adera (réseau des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes – www.ecoles-art-rhonealpes.fr) et en coproduction avec des structures partenaires, quatre expositions qui donnent lieu à la réalisation d'œuvres nouvelles ainsi qu'à une publication. Outil de création unique en France, Galeries Nomades constitue un laboratoire mobile permettant de rendre compte de l'actualité et de la vivacité de l'art contemporain en Rhône-Alpes. En 2012, quatre lieux de diffusion ont accueilli le travail des quatre artistes invités : Mathilde Barrio Nuevo au VOG, centre d'art contemporain, Fontaine (Isère), Thierry Liegeois à Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), Rémi Dal Negro à Greenhouse, Saint-Étienne (Loire) et Johan Parent à La Serre, Saint-Étienne (Loire). Pour cette édition 2012, Moly-Sabata, résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, a accueilli dans ses ateliers Mathilde Barrio Nuevo et Thierry Liegeois.

EN

In order to broaden its experimental field, the Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, reaches out with its creative activity by means of "Galeries Nomades" exhibitions throughout the Rhône-Alpes region. This enables young artists with qualifications from the four écoles supérieures d'art in the Rhône-Alpes region (ENSAA Annecy, ESAD Grenoble-Valence, ENSBA Lyon and ESADSE Saint-Étienne) to benefit from a first solo exhibition under professional conditions for the dissemination of contemporary art. Every two years, in collaboration with Adera (the network of écoles supérieures d'art in the Rhône-Alpes region - www.ecoles-art-rhonealpes.fr) and with joint production with partners, the Institut d'art contemporain holds four exhibitions with the creation of new work and a publication. Galeries Nomades is a facility for creation that is unique in France; it forms a mobile laboratory displaying the latest in contemporary art and its vivacity in the Rhône-Alpes region.

In 2012, four exhibition venues hosted the work of the four invited artists: Mathilde Barrio Nuevo at Le VOG, centre d'art contemporain, Fontaine (Isère), Thierry Liegeois at Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), Rémi Dal Negro at Greenhouse, Saint-Étienne, Loire, and Johan Parent at La Serre, Saint-Étienne (Loire).

For the 2012 events, the studios at Moly-Sabata, the Albert Gleizes Foundation artists' residence, hosted Mathilde Barrio Nuevo and Thierry Liegeois.



COUVERTURE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE / COVER AND BACK COVER

Thierry Liegeois, *Parenthèses, éloge de la boue* (détail – detail), 2012, posters couleur – coloured poster, 59 x 78,6 cm.

CI-DESSUS / ABOVE

Thierry Liegeois, *Forest of the Dead* (détail – detail), 2012, pin sylvestre, tirage couleur, sculptures, dimensions variables – scots pine, colour print, sculptures, variable dimensions.

GALERIES NOMADES²⁰¹²,
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN,
VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

www.i-ac.eu

Exposition – Exhibition
10.10 – 24.11.2012

Thierry Liegeois, Dystopia
Angle art contemporain, Place des Arts,
26130 Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h.
Entrée libre. Tél. 04 75 04 73 03.

Partenaires – Partners :
L'exposition *Dystopia* a été coproduite par l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes et Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme). Angle art contemporain – www.angle-art.fr – reçoit le soutien de la Ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux, du conseil général de la Drôme, de la région Rhône-Alpes et du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Rhône-Alpes). Les expositions Galeries Nomades bénéficient du soutien particulier de la région Rhône-Alpes. L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes bénéficie de l'aide de la Ville de Villeurbanne, du conseil régional Rhône-Alpes et du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Rhône-Alpes).

Supplément Semaine vol. X
Revue hebdomadaire
pour l'art contemporain.
Janvier-avril 2013.
Publié par – published by
Analogues, maison d'édition
pour l'art contemporain.
67, rue du Quatre-Septembre,
13200 Arles, France.
Tél. +33 (0)9 54 88 85 67
www.analogues.fr

Directrice de la publication – Publishing Director
Gwénola Ménou
Conception graphique – Graphic design
Alt studio, Bruxelles
Réalisation – Production
Laurent Bourderon
Corrections
Virginie Guiramand
Traductions – Translations
Simon Barnard
Photogravure – Photoengraving
Terre Neuve, Arles
Impression
XL Print, Saint-Étienne
Papier – Paper
Imagine Silk 130 g/m²
Crédits photos – Photographic credits
Blaise Adilon, Thierry Liegeois, Aurélien Mole
Diffusion, distribution
Les Presses du Réel, Dijon

© l'artiste pour les œuvres, l'auteur pour les textes,
Analogues pour la présente édition.
© the artist for the works, the author for the texts,
Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription
3 volumes, 62 €.
Prix unitaire – price per issue 4 €
Dépôt légal janvier 2013
Issn 1766-6465

FR

Le travail de Thierry Liegeois, composé de sculptures, installations, vidéos et dispositifs sonores et visuels, puise ses références dans différents domaines de création, de culture populaire et de contre-culture. Métaphores d'un climat social, les œuvres de Thierry Liegeois créent une ambiance particulière, vaguement menaçante et proposent une immersion dans des espaces étranges, qui sont souvent habités d'une présence animale. À Angle, il conçoit des œuvres caractérisées par la puissance évocatrice du son et par l'expression d'une certaine violence, présente dans les procédés de sculptures ou à travers les images et allégories.

EN

Consisting of sculptures, installations, videos and sound and visual creations, the references of Thierry Liegeois' work draw on different fields of creative work, popular culture and counter-culture. Metaphors of a social climate, the artist's works create a special atmosphere that is vaguely threatening, with immersion in strange spaces, that often have an animal presence. At Angle, he showed works featuring the evocative power of sound and the expression of a certain violence –present in the sculptural procedures and through images and allegories.

RÉANIMATION

« *Nous avons créé la barbarie. Bientôt, elle consumera notre âme.* »
Extrait de la bande-annonce du film
Zombie (1978), de George A. Romero.

Figures incontournables de la contre-culture depuis la fin des années 1960, rendus cultes par les industries cinématographiques au point d'avoir basculé dans le champ culturel *mainstream*, les zombies incarnent une entité révélatrice des tensions qui cernent nos sociétés. Revenus du monde des morts, ils errent, amnésiques de leur vie antérieure, hantés par une haine meurtrière qui se déclenche en présence des vivants. La résurrection, cet événement aux fondements magiques, trouve dans la barbarie un contre-coup au miracle. Il n'est qu'à voir les revenants claudiquer dans le centre commercial du film *Zombie*, réalisé par George A. Romero en 1978, pour comprendre que ces créatures, caricatures abjectes des humains consommateurs, sont également des corps de dénonciation ; des monstres punks qui soumettent le monde à une déferlante d'horreur *no future* : au nihilisme radical.

À l'espace d'art Angle, l'installation *Forest of the Dead* occupe une position charnière. Sept zombies, réalisés à partir de l'assemblage de morceaux de bois taillés à la tronçonneuse, campent au premier étage. Irradiées par l'éclat des néons, les sculptures écorchées et figées dans leur élan illustrent parfaitement cette situation dystopique, déclinée par Thierry Liegeois dans la verticalité des salles. Pour autant, il n'y a dans ce travail ni recherche outrancière du *gore*, ni surenchère d'effets : ces monstres, en dépit de leurs différentes mutilations, s'exhibent dans une proximité presque familière, renforcée par l'odeur agréable de pin qui s'en dégage.

C'est précisément par ce dérèglement, qui consiste à introduire l'étrangeté dans l'écran du banal, que l'artiste parvient à irriguer de violence la mécanique même de son œuvre. Dans la vidéo *Monsieur Trauma*, projetée dans un espace jouxtant la forêt des morts, il joue très clairement de l'opposition entre une campagne luxuriante, réconfortante, et le caractère sinistre du personnage principal. Encagoulé de cuir – hommage au boucher « *leatherface* » de *Massacre à la tronçonneuse* –, le héros traumatique suspend le temps du film à un geste d'horreur qui n'arrive jamais. Bien que l'atmosphère soit lourde et transforme le site bucolique en un lieu d'infamie, la violence est encore larvée, étouffée comme la nappe sonore qui accompagne chaque plan de la vidéo.

À l'image du zombie, qui représente une créature effrayante, mais aussi vaguement grotesque, on retrouve cette double caractéristique dans ce qui constitue l'exposition. *Un monstre dans ton garage*, collection d'instruments improbables bricolée à partir de jouets, restes animaux et matériaux de rebut, marque à ce titre le point culminant d'une dégénérescence humoristique de l'univers *gore*. Participative, l'installation noyée dans la lumière rougeoyante est dépliée sur une architecture de palettes au dernier étage de Angle. Dans cet espace, version *grunge* du « grenier » bachelardien¹ où se cristallisent les fantasmes de jeunesse, l'artiste compose encore avec l'idée de dérèglement : hybridant les reliques innocentes de l'enfance aux bidons vides de substances toxiques, l'œuvre assujettit les sentiments de nostalgie et de dégoût à une expérience jubilatoire, subitement cathartique. Ainsi introduite dans les fragments de la culture de masse, cette étrangeté lui révèle sa part monstrueuse. En cela, le travail de Thierry Liegeois n'est pas sans évoquer celui de Mike Kelley, et ses coups portés, par le détournement des formes de l'*Entertainment*, aux codes de normalisation régissant la société américaine.

Cette inclinaison à l'humour noir ne doit pas occulter la part d'ironie qui imprègne la production de Thierry Liegeois. Ce qui est sale ou de mauvais goût (notamment au regard des convenances artistiques) n'effraie pas cet artiste qui érige vêtements et chaussures maculés de boue au rang de fétiches, comme s'ils étaient le résultat de pulsions rituelles et primitives. C'est aussi le signe d'une irrévérence amusée à l'encontre d'un certain milieu de l'art, maniéré et aux références convenues.

Thierry Liegeois s'inscrit dans une histoire récente de l'art à laquelle appartient également Paul Thek, rejeton de l'Amérique crasseuse des années 1960. Dans un entretien accordé à Harald Szeemann en 1973, celui-ci déclarait : « *One of the main functions of art is reanimation*² ». Ranimer, redonner vie aux morts (ou à ceux qui agissent comme s'ils l'étaient déjà), telle pourrait être la délicate mission d'un art en phase avec le réel.

FRANCK BALLAND

REANIMATION

'We have spawned our own savagery. Soon it will consume us all.'
From the trailer of the film Dawn of the Dead (1978) by George A. Romero.

Key counter-culture figures since the end of the 1960s, given cult status by the cinema industry to the point of joining mainstream culture, zombies are an incarnation of an entity revealing the tensions that surround our societies. Returning from the world of the dead, they wander, remembering nothing of their previous lives and haunted by murderous hatred triggered by the presence of the living. This resurrection, this event with magical foundations, features savagery as an aftershock of the miracle. See the living dead hobbling through the shopping mall in George A. Romero's 1978 film *Dawn of the Dead* to understand that these creatures, these abject caricatures of human consumers, are also figures of denunciation, punk monsters who subject the world to a flood of 'no future' horror, to radical nihilism.

The installation named *Forest of the Dead* occupies a key position at Angle art contemporary. Seven zombies assembled from wood carved with a chainsaw are placed on the first floor. Under harsh neon lighting, the flayed sculptures with frozen movements are a perfect illustration of the dystopic situation shown by Thierry Liegeois in the vertical setting of the rooms. But the work does not display a ferocious search for gore or overdone effects: in spite of their various mutilations, these monsters have an almost familiar closeness, enhanced by the pleasant smell of pine that they release.

1 – Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, PUF, 2011.

2 – « L'une des principales fonctions de l'art, c'est de ranimer. » Harald Szeemann, « Interview with Paul Thek » in *Paul Thek, Artist's Artist*, MIT Press, 2011, p. 383.

It is precisely this derangement in which the strange is placed in a banal setting that enables the artist to irrigate with violence the very mechanics of his work. In the video *Monsieur Trauma*, projected in a space adjoining *The Forest of the Dead*, he plays very clearly on the contrast between luxuriant, comforting countryside and the sinister main character. With a leather hood—a homage to Leatherface in *The Texas Chainsaw Massacre*—the traumatic hero halts for the time of the film an act of horror that never happens. Although the atmosphere is sinister and turns the bucolic setting into a site of infamy, violence is still at its inception and smothered like the blanket of sound accompanying each shot of the video.

As with the zombie that represents a creature that is frightening but also vaguely grotesque, these twin features are found in what makes up the exhibition. *Un monstre dans ton garage*, a collection of improbable instruments made from toys, animal remains and rubbish marks the culmination of humorous degeneration of the 'gore' universe. This participative installation bathed in reddish light is set out on a framework of pallets on the last floor of Angle. Here, a grunge version of Bachelard's attic¹ in which the fantasies of youth are crystallised, the artist uses the idea of derangement again: a hybrid mix ranging from the innocent relics of youth to empty cans that had contained toxic substances, the work grasps the feelings of nostalgia and disgust with a jubilant experience that suddenly becomes cathartic. Introduced in this way in fragments of mass culture, the strangeness reveals a monstrous aspect. Here, Thierry Liegeois' work is reminiscent of that of Mike Kelley and his diverting of forms of entertainment to level hits at the codes of standards that govern American society.

This taste for black humour should not hide the irony that runs through Thierry Liegeois'

work. What is dirty or bad taste (especially as regards decorum in art) does not frighten this artist who raises mud-spattered clothes and shoes to the rank of fetishes, as if they were the result of ritual primitive urges. It is also the sign of amused irreverence with regard to a certain mannered milieu in art and to conventional references.

Thierry Liegeois is part of the recent history of art to which Paul Thek also belongs, a kid from the dirty America of the 1960s. In a 1973 interview by Harald Szeemann, he said that '*One of the main functions of art is reanimation*'². Reanimate, give life to the dead (or to those who act as if they were dead) could be the delicate mission of art in phase with reality.

FRANCK BALLAND



Thierry Liegeois, *Parenthèses, éloge de la boue*, 2012. posters couleur, barrières Vauban, ganivelle, dimensions variables, posters 59 x 78,6 cm – coloured posters, crowd barriers, wood and wire palisade, variable dimensions, posters 59 x 78,6 cm.

1 – Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, PUF, 2011.

2 – Paul Thek in an interview by Harald Szeemann in *Paul Thek, Artist's Artist*, MIT Press, 2011, p. 383.



Thierry Liegeois, *La Clé des champs*, 2012, sculpture, acier, peinture – sculpture, steel, paint, 233 x 123 x 24 cm.
Avec le concours d'Art Project, Millery – with support from Art Project, Millery.



Thierry Liegeois, *Monsieur Trauma*, 2012, projection film vidéo sonore en boucle, 5 min 32 s, banc de jardin, dimensions variables, captures vidéo – loop projection of a video film with sound, 5'32", garden bench, variable dimensions, screenshots.



Thierry Liegeois, *Forest of the Dead*, 2012, pin sylvestre, tirage couleur, sculptures, dimensions variables – scots pine, colour print, sculptures, variable dimensions.



Thierry Liegeois, *Un monstre dans ton garage*, 2012,
instruments de musique bricolés, amplificateurs, palettes de
bois, lampe, installation, dimensions variables – adapted musical
instruments, amplifiers, wooden pallets, lamp, installation,
variable dimensions.

Thierry Liegeois est né en / was born in 1983, Montbéliard (Doubs).
Vit et travaille à / Lives and works in Lyon.

Diplômé de l'école nationale supérieure
des beaux-arts de Lyon en 2010.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

2012

The Uncanny Valley Saloon, Modules - Fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent, Palais de Tokyo, Paris
Dystopia, Galeries Nomades – Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, exposition à Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOWS

2013

Sans titre (Unlucky), Poop, Partage d'œuvres, œuvres en partages, Tec (Travail et Culture), divers établissements scolaires, Isère

2012

Fables Berurières BxN Part-1, Greenhouse, Saint- Étienne

2011

Domestiquer, apprivoiser, s'approprier, local d'art contemporain, Mazamet (Tarn)
Les Enfants du sabbat XII, Le Creux de l'enfer, centre d'art contemporain, Thiers (Puy-de-Dôme)

2009

Grands Ecrans du Numérique, Médiathèque de Vaise (Rhône)

PRIX

Lauréat prix Hélène Linossier, ENSBA Lyon, 2010

Liste des œuvres exposées – List of exhibited works

Parenthèses, éloge de la boue, 2012, posters couleur, barrières Vauban, ganivelle, dimensions variables, posters 59 x 78,6 cm – coloured posters, crowd barriers, wood and wire palisade, variable dimensions, posters 59 x 78.6 cm.

Éloge de la boue-bis, 2012, vêtements récupérés, boue, résine, installation dans deux vitrines, dimensions variables – reclaimed clothing, mud, resin, installation in two glass cases, variable dimensions.

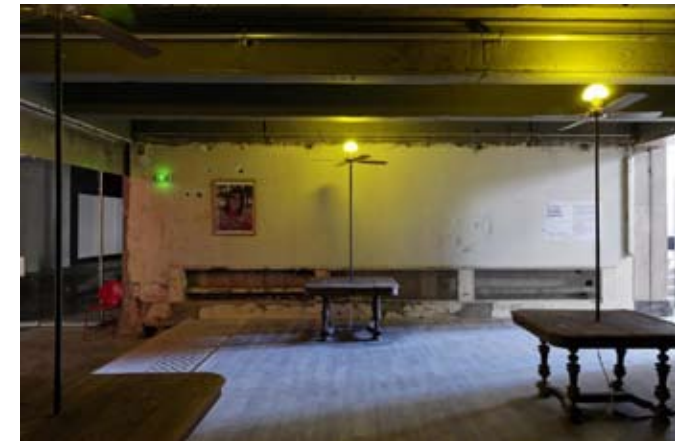
La Clé des champs, 2012, sculpture acier, peinture – steel, paint, 233 x 123 x 24 cm. Avec le concours d'Art Project, Millery – with support from Art Project, Millery.

Monsieur Trauma, 2012, projection film vidéo sonore en boucle, 5 min 32 s, banc de jardin, dimensions variables – loop projection of a video film with sound, 5'32", garden bench, variable dimensions.

Forest of the Dead, 2012, pin sylvestre, tirage couleur, sculptures, dimensions variables – scots pine, colour print, sculptures, variable dimensions.

Un monstre dans ton garage, 2012, instruments de musique bricolés, amplificateurs, palettes de bois, lampe, installation, dimensions variables – adapted musical instruments, amplifiers, wooden pallets, lamp, installation, variable dimensions.

Naufrage, 2012, carte postale mise à la disposition des visiteurs, tirage 1 000 exemplaires – postcard available to visitors, print run: 1000.



Vues de l'exposition de Thierry Liegeois – views of the Thierry Liegeois exhibition, *The Uncanny Valley Saloon*, Module, Palais de Tokyo, Paris, du 28 septembre au 19 novembre 2012.

